**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles
**Herausgeber:** Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
**Band:** [92] (2004)
**Heft:** 1487

**Artikel:** L'Ecole des parents : témoin privilégié des changements des moeurs
**Autor:** E.J.-R.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-282786

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# L'Ecole des Parents: témoin privilégié des changements des mœurs

**L'Ecole des Parents de Genève aide les parents à construire des relations épanouies avec leurs enfants. Elle propose différents types d'activités : un café de parents tous les 2e mardi du mois autour d'un thème spécifique ; des groupes de paroles destinés tant aux futurs parents, parents de tout-petits, d'adolescents qu'aux grands-parents ; des consultations plus individuelles pour les couples et les parents en difficulté ainsi qu'une série de conférences sur des thèmes divers et variés.**

E. J-R.

C'est en 1950 que l'Ecole des Parents a vu le jour. Durant cette difficile période d'après-guerre, une poignée de médecins, psychologues et enseignant-e-s ont compris la nécessité de remettre en cause des principes d'éducation figés depuis des décennies. Imprégnée des découvertes de la psychanalyse, cette jeune équipe va aider les parents à ne plus confondre éducation et dressage, autorité et châtiments corporels.

Connaissant dès ses premières années un grand succès, l'Ecole, sensible aux changements de mentalité et de société, a accompagné et a participé non seulement aux transformations dans l'éducation, mais aussi aux changements dans la vie des femmes et, partant, dans celle de la famille. En effet, si dans ses premières années, l'Ecole a accueilli avant tout des mères, confinées dans leurs foyers, en mal d'interlocutrices et d'interlocuteurs, pour profiter de cet espace de réflexion, de soutien et d'expression; elle a accompagné, dans les décennies suivantes les mutations liées à la libération sexuelle et à l'accès grandissant des mères au monde du travail. L'Ecole a donc dû faire face à des interrogations et des peurs en évolution. Si la libération sexuelle a déculpabilisé les mères et les enfants quant à leur rapport à leur propre corps, l'accès au monde du travail a fait naître la crainte d'être une mauvaise mère, pas assez présente, pas assez attentive. Cependant, cette «nouvelle absence» des mères a permis que l'Ecole des Parents ne soit plus seulement celle des mères, en obligeant les pères à plus de présence – même si cette présence reste encore minoritaire.

Les années 90 ont donc signifié pour l'Ecole un accueil plus large des pères, notamment pour se préparer à la naissance de leur enfant et dans les groupes de parole. Mais ces mêmes années verront également, avec l'apparition médiatique des affaires de pédophilie, un retour des peurs liées à la sexualité.

Anne Robert, directrice de l'Ecole, nous livre un peu de son expérience et son regard sur les parents d'aujourd'hui.

*L'émilie: Qui sont les parents qui recourent à vos services?*

Anne Robert: Je dirais que dans la grande majorité des cas, ce sont des mères.

Ce qui semble assez normal si l'on considère la réalité des familles. Les mères ont plus souvent des emplois à temps partiel. D'où une répartition implicite des tâches au sein des familles qui fait que les mères se sentent plus responsables en matière d'éducation.

*L'émilie: Cette responsabilité se double-t-elle également de culpabilité?*

A.R. : C'est certain. Les mères se culpabilisent très vite, dès que l'enfant n'est pas ou n'agit pas comme elles l'avaient imaginé. S'il n'est pas assez sage et n'a pas le comportement idéal que l'on attend de lui, les mères ont tendance à se demander ce qu'elles ont fait de faux. Rencontrer d'autres mères, avec d'autres problèmes permet alors de relativiser, de dédramatiser les problèmes. Etre parents c'est de toute façon rencontrer un jour ou l'autre des problèmes et ce n'est souvent pas très grave.

*L'émilie : Et les pères dans tout ça?*

A.R: Les pères sont un peu perdus. L'évolution du rapport femmes-hommes fait que les pères ne savent plus très bien ce que l'on attend d'eux. Ils doivent inventer leur rôle de père, car ils peuvent difficilement se baser sur le modèle de relation qu'ils ont eu avec leur propre père. C'est notamment pour cela que l'Ecole des Parents a mis sur pied des groupes de parole animés par des psychologues qui leur sont spécialement destinés.

Ce qui est assez nouveau et encourageant est l'investissement de beaucoup de pères dans le rapport avec l'enfant avant la naissance. Les hommes commencent à se sentir pères plus tôt. D'ailleurs, l'haptonomie, approche qui permet aux pères de se mettre en contact avec le fœtus, par le toucher, rencontre un vif succès.

*L'émilie: Les parents ont-ils des attentes spécifiques selon qu'ils ont une fille ou un garçon?*

A.R.: Je dirais qu'il y a moins d'attentes spécifiques que de peurs, notamment en ce qui concerne la sexualité. Le climat actuel engendre une peur anticipée et schématique de la violence. Les parents craignent les jeux des enfants dès qu'ils font intervenir le corps. Récemment, des parents ont découvert leur très jeune fils en train de jouer avec deux petites filles. Les enfants se prenaient en photo alors qu'ils étaient à moitié nus. Immédiatement le fantasme d'avoir un enfant pédophile en puissance les a submergés.

Pour caricaturer: les parents de garçons craignent que leurs fils ne deviennent des bourreaux, alors que les parents de filles craignent qu'elles ne deviennent des victimes.

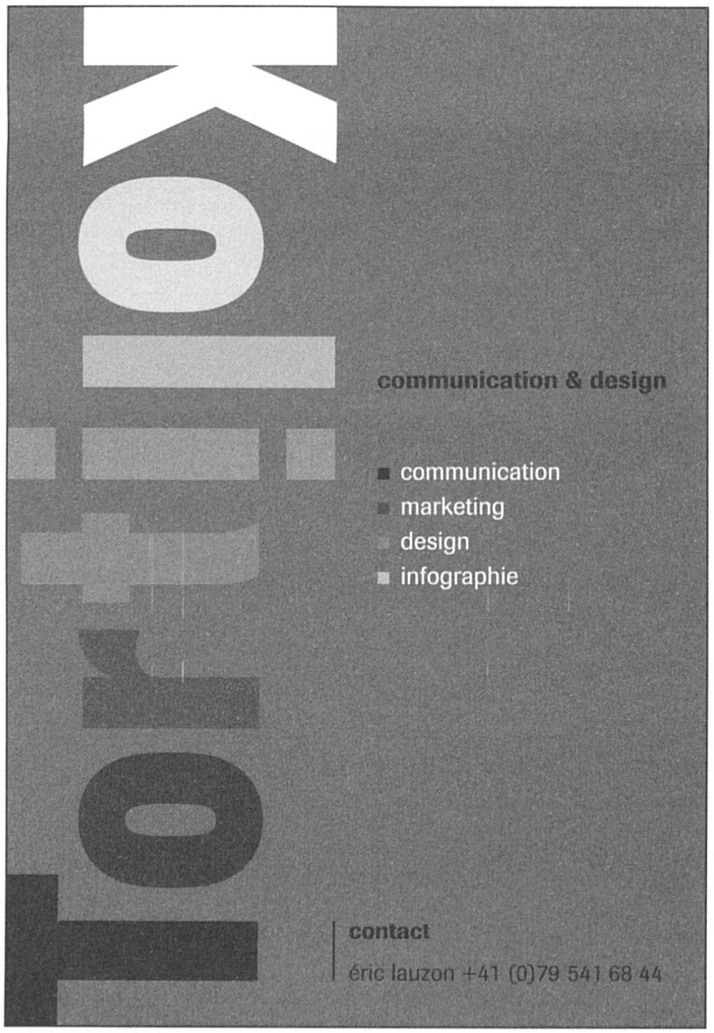
*L'émilie: Un discours réactionnaire véhiculé par des psychologues médiatiques tend à nous faire croire que les parents sont démissionnaires ; que la disparition de la famille patriarcale entraîne un déficit d'autorité préjudiciable à des enfants désormais en mal de repères. Qu'en pensez-vous?*

A.R.: Je m'insurge contre cette idée de parents démissionnaires. Au contraire, je trouve qu'ils se donnent beaucoup de peine. La caractéristique des parents actuels est surtout leur extrême fragilité. D'une part le discours psy inquiète des parents soucieux de bien faire. D'autre part, la vie professionnelle étant de plus en plus difficile et aléatoire, les parents aimeraient au moins réussir l'éducation de leurs enfants. Ils misent énormément sur cette tâche. En conséquence, s'ils ont l'impression que cela ne fonctionne pas dans ce domaine, les parents se démoralisent profondément.

Quant à l'autorité, c'est vrai que les enfants en ont besoin et qu'il n'est pas souhaitable que les parents entretiennent une relation trop établie sur la séduction. Mais cette autorité ne doit en aucun cas être uniquement la tâche du père. Tout d'abord, si l'un des deux parents est constamment dans le rôle du gentil et l'autre dans le rôle du méchant, cela va entraîner des difficultés dans le couple. De plus, les enfants procédant par imitation, une répartition des rôles trop stéréotypée ne peut que véhiculer de fausses images et ainsi nuire à une saine éducation.

*L'émilie: L'Ecole des Parents est payante, cela ne limite-t-il pas la population susceptible de bénéficier de son offre?*

A.R.: Dans les années 70, l'Ecole n'atteignait pratiquement pas les classes économiquement défavorisées. Actuellement, nous collaborons de plus en plus souvent avec des services tels que le Tuteur Général, ce qui permet à certains parents de bénéficier d'une aide. Il y a aussi la ligne «Allô parents», qui est accessible à tous et qui permet à chacun-e, dans l'anonymat, de partager ses problèmes en matière d'éducation. Et le Café de Parents, qui est gratuit et ouvert à tous.

Quoi qu'il en soit, nous rencontrons des parents démunis avec leurs enfants dans tous les milieux sociaux économiques.

*Pour un programme détaillé,*
*des informations ou une orientation:*
*022 733 12 00*
*www.ep-ge.ch*
*Adresse: L'école des Parents*
*Rue de la Servette 91*
*«Allô parents»: 022 733 22 00*